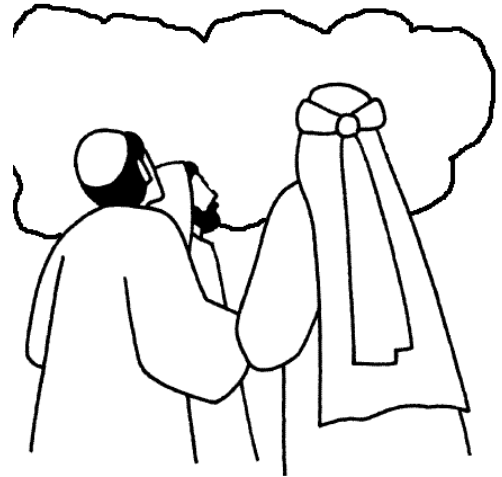


Ascension A – 18 mai 2023

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis.



C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

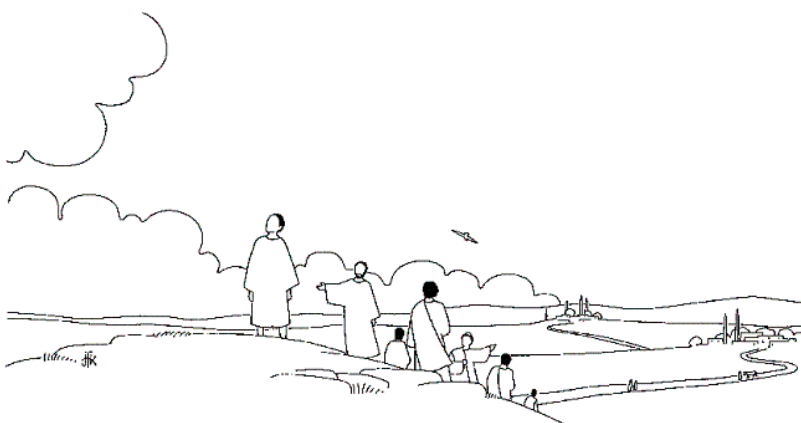
Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Ascension. Histoire d'un Dieu qui part. Nous essayons bien de le retenir : "Dieu est présent ici et partout", disons-nous. Dieu sait tout, Dieu voit tout, il ne faut rien lui cacher, sinon gare. "Mais il est bon que je m'en aille", avait-il dit.

Ascension. Histoire d'un Dieu qui est absent. Inutile de chercher des preuves de son existence. On peut désormais le nier en toute sérénité. Inutile de prétendre que le malheur va fondre sur ceux qui ne croient pas. Et le bonheur récompenser maintenant celui qui croit. Car Dieu s'est retiré sur la pointe des pieds.

Ascension. Histoire d'un Dieu qui part pour laisser la place à l'homme. Il a planté sa vigne, il l'a entourée de murs, et il est parti, la confiant aux vigneron. Voici maintenant le temps du risque et de la liberté. Le temps de l'homme, alors, hommes de Galilée, hommes d'ici et d'ailleurs, hommes d'hier et d'aujourd'hui, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? C'est en vous maintenant que Dieu se voit.

D'après Louis Dubois



Le Christ est ressuscité, il est avec nous tous les jours. Que la promesse de sa présence, la certitude de sa délivrance et le souffle de son espérance, soient la racine de notre foi, la vérité de notre combat et la source de notre joie.

Dieu nous ne te demandons pas la
sécurité qui ferait de nous des
assistés mais l'autonomie qui nous
rend responsables de nous-mêmes.

Rendez-vous sur la montagne, en plein air.

Tant il est vrai que l'annonce de l'Évangile est une affaire de grand vent et d'espace. L'Évangile ne souffre pas les murs fermés.

Jésus arrache ses amis à la chambre haute.

Trop souvent les cénacles restent des lieux cloisonnés ou ne fermentent que les mots. Pas question de rester enfermés : il faut courir le monde.

Ce qui est arrivé, les paroles qui ont traversé les esprits et les cœurs, les actes qui ont redressé les courbés, le déploiement sur la croix, et surtout la mort vaincue dans son trou à l'aurore, et convertie en passage de vie, ce qui est arrivé ne saurait rester enfermé dans les esprits de quelques initiés. L'évangile n'a pas de privilégiés.

Le monde entier devient sillon pour la semence.

Il n'y a aucune terre, nulle part, aucune parcelle envahie de cailloux et de ronces où l'évangile ne puisse tomber et lever.

Il faut ensemençer partout.

Non pour imposer une religion ou une doctrine ou une théorie, mais pour faire connaître en tous lieux le chant de sa parole portant la plénitude du bonheur à venir.

En fait, Jésus transforme ses amis en nomades de l'évangile.

En colporteurs de bonne nouvelle.

Quand l'église se sédentarise, s'installe dans les définitions, dans les vérités possédées, se fige dans ses dépôts de certitudes, est-elle encore d'évangile ?

Jésus renvoie ses amis à la terre.

Leur place n'est pas autour de lui, en cercle de favorisés, mais dans l'annonce de l'insurrection surgie à l'aurore du tombeau.

Aujourd'hui la bénédiction de Dieu va partir aux quatre coins de la terre.

Aujourd'hui Jésus quitte le monde, et pourtant Il n'a jamais été si proche. Il semble qu'Il ne part pas : ce sont les disciples, qui vont, qui le quittent, Lui, d'une certaine manière, pour aller vers tous les hommes.

Il quitte le monde sans le quitter vraiment, Il quitte le monde en y laissant sa marque indélébile. Dans toutes les nations, des hommes, des femmes, des enfants vont être baptisés au nom du Père, du Fils et de l'Esprit.

Aujourd'hui nous pouvons nous exposer à la lumière de Dieu :
"Il est avec nous tous les jours."

Aujourd'hui nous pouvons exposer au grand soleil de Dieu les temps qui sont mauvais.

Il est avec nous "jusqu'à la fin des temps".

Offrons-Lui avec confiance œuvres et peines, souffrances et créations,
... comme à un ami.

Sr Myriam, Continuer l'évangile, p. 67

Seigneur Jésus, quand Tu es monté au ciel, les anges disaient aux Onze : "Ne restez pas là à regarder vers le ciel !". Mais quinze jours auparavant, près du tombeau, ces mêmes anges n'avaient-ils pas dit aux femmes : "Ne regardez pas vers le bas ! Il n'est pas ici. Il est ressuscité" ? Les anges seraient-ils capricieux qu'ils changent aussi vite d'idée ?

Que faire Seigneur Jésus : regarder en bas vers la terre, ou en haut, vers le ciel ?

Vers les deux, nous dis-Tu : « Je suis au ciel, regardez donc en haut, vers moi, et priez. Mais je suis aussi sur terre dans tous les pauvres, les petits, les malades et les pécheurs. Il vous reste tant à faire en bas, pour eux et pour moi. »

Seigneur Jésus, fais-nous regarder vers le ciel, sans oublier la terre, et inversement. Car tout ce que nous faisons sur terre à ceux qui sont tiens c'est à toi que nous le faisons.